



FEUILLE DE LIAISON N° 16

Diffusion : Associations adhérentes
Adhérents individuels

Chers Amis du P.N.R., chers collègues,

Ce n'est pas tous les jours que des menaces sur l'avenir du Parc Naturel Régional nous amènent à prendre rendez-vous avec le Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durable. Mais le projet de centrale électrique au gaz porté par l'entreprise Direct-Energie, à Verberie, au milieu d'un corridor écologique d'importance capitale, nous révolte. Imaginer qu'un président de Communauté de Communes, après avoir rejeté l'idée de faire adhérer la commune dont il est maire au Parc Naturel Régional, essaie de promouvoir un projet qu'il sait nuisible aux objectifs de ce même PNR., dépasse l'admissible. L'intérêt général surpasse largement les limites d'une commune ou d'une communauté de communes. Rappelons que le P.N.R. regroupe 59 communes. Rappelons également, et surtout, qu'avant sa création l'avis de l'Etat sur le projet de charte qui lui était proposé précisait, au chapitre corridors écologiques, « *Le cas de Verberie est particulièrement préoccupant et, s'il n'est pas réglé, il menace le classement du territoire en P.N.R.* » en conséquence, nous pouvons en déduire que ce projet constituerait, s'il était réalisé lors de la révision de la charte, un danger mortel pour l'avenir du PNR. Il faut donc le combattre.

Avec nos amis le président du ROSO et le président de l'association Pas de Centrale en Basse Automne, nous avons été reçus par le Conseiller technique du Ministre d'Etat. Nous lui avons expliqué que l'objectif prioritaire de notre PNR était la sauvegarde, la gestion et le renforcement des continuités écologiques ; qu'il s'agissait du dernier passage entre les massifs forestiers du sud et ceux du nord de la Picardie ; qu'un tel projet, dont nous ne contestons pas la nécessité, n'avait rien à faire au milieu d'une plaine agricole et encore moins sur un corridor écologique ; que ce projet serait accueilli à bras ouverts dans une zone touchée par la désindustrialisation ...

Tout en affirmant que l'Etat se devait de respecter la liberté d'entreprendre, notre interlocuteur, à qui nous avons montré la cartographie des sites capitaux des déplacements de la faune, a reconnu qu'un projet de cette importance, à cet emplacement, ne pouvait pas ne pas avoir un impact négatif. Nous ignorons la suite que notre initiative aura sur l'évolution de ce dossier.

Mais alors que les services de ce Ministère travaillent à l'élaboration d'un schéma national des grandes continuités écologiques, dans le cadre du programme « Trame verte-Trame bleue », il nous semble que la perspective d'une coupure de cette liaison essentielle ne devrait pas les laisser indifférents. Pour ce qui nous concerne, nous estimons que c'est par une importante mobilisation que nous pourrions sauver ce corridor, et ainsi sauver indirectement l'avenir du PNR. Nous vous invitons, lors de l'enquête publique destinée à modifier le Plan Local d'Urbanisme de Verberie, pour permettre la transformation de la zone agricole en zone industrielle, à inscrire sur les registres d'observations votre refus. Cette enquête dont les dates précises ne sont pas encore connues, devrait être lancée avant l'été.

Il est regrettable que des projets aussi évidemment néfastes pour l'environnement puissent être soutenus par des élus. Que des promoteurs ou des industriels, soit par manque de scrupules, soit par méconnaissance, lancent des projets destructeurs, cela se voit tous les jours. Il appartient alors aux élus concernés et aux services de l'Etat d'arbitrer. Dans le cas présent, c'est la population, par l'intermédiaire des associations qui la représentent, qui s'oppose haut et fort. Nous comptons bien que sa voix soit entendue par ceux qui devront arbitrer. S'intéresser à l'environnement, le protéger, ne consiste pas uniquement à décliner sur tous les modes le mot « Développement durable », ni à créer chaque matin un néologisme à partir du préfixe Eco. La protection de l'environnement nécessite une volonté. Nous l'avons, vous l'avez, et nous essaierons de faire échouer ce projet.

Salutations dévouées.

Le Président

J.C. Bocquillon

